

Chers tous,

En ce dernier jour du mois d'août 2020, il me semble pouvoir vous annoncer que nos fraternités internationales n'ont pas été touchées par le Covid. Espérons que cette pandémie prendra fin et nous permettra de faire un bilan au sein de nos fraternités : comment avons-nous vécu ce confinement ? Quels ont été les points positifs et négatifs de cette expérience inédite ? Comment envisageons-nous l'avenir ?

L'équipe internationale de la fraternité séculière Charles de Foucauld devait se retrouver en France l'été 2020. Au mois de février, Brigitte Leport et moi-même nous étions retrouvées pour organiser la venue de nos hôtes des autres continents.

Le confinement a tout arrêté.

Depuis la dernière assemblée au Liban en 2018, nous communiquons via Whatsapp ou par mail.

Cette année, grâce à notre frère et prêtre accompagnateur Jimmy Bonnici, nous avons utilisé Zoom en tenant compte des fuseaux horaires ce qui permet de voir nos visages et de dialoguer sur un ordre du jour toujours bien rempli. C'est toujours mieux que les mails.

Voici quelques constations concernant la pandémie mondiale.

Les pays pauvres ont été encore plus touchés au niveau sanitaire (manque de soins, de matériels de protection, etc.), économiquement (difficultés pour se nourrir, arrêts de la production, perte de salaires, inflation, dévaluation monétaire, etc.), enfin certains dirigeants ont même éludé le problème.

Au début de la crise, **les pays riches** n'ont pas mesuré l'ampleur du phénomène. La population ne savait plus très bien ce qu'elle devait faire car les consignes changeaient régulièrement. Aujourd'hui, une récession économique internationale s'annonce. L'augmentation du chômage se fait déjà sentir et la pauvreté gagne du terrain.

Les pays adoptent un certain protectionnisme : fermeture de frontières puis réouverture partielle, période de quarantaine pour certaines destinations, limitation des importations, etc.

On a tendance à oublier de parler de la crise migratoire, du terrorisme et des problèmes qui se posaient avant la crise du Covid.

Où se cache l'espérance ?

Des lueurs d'espoir viennent du Proche Orient : à Alep, la reconstruction de la cathédrale a été vécue comme une renaissance, celle du peuple chrétien bafoué par la guerre destructrice.

Et voilà qu'au Liban, l'explosion de plusieurs tonnes de nitrate d'ammonium a tué, blessé, privé de domicile des milliers de libanais. Face à ce désastre, la population s'organise, se montre solidaire dans un pays qui était déjà fortement sinistré économiquement et socialement. Tous souhaitent retrouver un Liban digne, capable de se relever.

Autre lueur : une nouvelle fraternité vient de naître en Nouvelle Zélande.

La future canonisation de Charles de Foucauld est également une bonne nouvelle pour continuer à construire la fraternité universelle avec la famille spirituelle.

Dans ce monde fragilisé, continuons à aider notre prochain dans la limite de nos possibilités. Nous ne sommes pas des héros mais notre devoir est de tendre la main envers les plus démunis.

Tout être humain où qu'il soit mérite de vivre dans la dignité : se nourrir, avoir un toit, un travail, avoir accès aux soins de santé, à l'éducation dans un environnement agréable et respectueux. Osons construire ensemble ce monde meilleur, plus vertueux, plus fraternel à la lumière de l'Évangile.

Voici un message d'espérance de Charles de Foucauld tiré de ses cahiers spirituels :

« Tout ce que nous faisons au prochain, nous le faisons à Jésus. Tout bien spirituel ou matériel fait au prochain est fait à Jésus : quel esprit apostolique cela nous donne ! »

Amitiés fraternelles

*Laurence Fernandez
Coordinatrice de l'Équipe Internationale
De la Fraternité Séculière Charles de Foucauld*